

WANG, Guangwu et John WONG. *Hong Kong in China : The Challenges of Transition*. Singapore, Times Academic Press, 1999, IV+324p.

Peter Calkins

Volume 31, numéro 4, 2000

De la SDN à l'ONU : Raoul Dandurang et la vision idéaliste des relations internationales

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/704244ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/704244ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Calkins, P. (2000). Compte rendu de [WANG, Guangwu et John WONG. *Hong Kong in China : The Challenges of Transition*. Singapore, Times Academic Press, 1999, IV+324p.] *Études internationales*, 31(4), 803–805.
<https://doi.org/10.7202/704244ar>

de contestation, permettant de revenir à la démocratie restreinte stipulée dans la déclaration commune de 1984. Si chaque partie a sa propre idéologie et ses propres intérêts, la nouvelle alliance dominante à Hong Kong demeure assez stable et institutionnalisée. Selon l'auteur elle peut durer aussi longtemps que les intérêts vitaux de chaque partie seront respectés.

Les études de Mr. So peuvent avoir des conséquences théoriques intéressantes. En analysant la démocratisation ainsi que l'attitude de chaque partie impliquée, il propose une notion plus nuancée de la classe moyenne dont les hommes d'affaires sont exclus, attire l'attention sur l'importance des acteurs non étatiques dans le processus de démocratisation, et notamment il fait remarquer les liens entre la valeur de démocratie et les intérêts matériels de forces sociales.

WANG Yu cheng

Candidat au doctorat
Département de science politique
Université Laval, Québec

Hong Kong in China : The Challenges of Transition.

WANG, Guangwu et John WONG.
Singapore, Times Academic Press,
1999, iv+324 p.

Ce livre de grande actualité traite d'une des transformations paisibles en Asie les plus importantes de tous les temps : le passage de Hong Kong de la domination britannique sous le contrôle de la Chine populaire en juillet 1997. Hong Kong est ainsi devenue une « Région administrative spéciale » au sein de la Chine, tout en gardant un système d'administration distinct.

Elle constitue donc un modèle de ce que l'ex-premier ministre de la Chine Deng Xiaoping a baptisé la politique d'« un pays, deux systèmes », modèle d'intégration économique sans intégration politique qui pourrait, selon certains observateurs baliser la voie à suivre dans le cas nettement plus épineux des relations entre la Chine populaire et Taiwan.

L'objectif de ce livre est donc de définir les effets immédiats, voire prédire la dynamique future du développement socio-économique de Hong Kong. Chaque chapitre est rédigé par un expert d'une des quatre disciplines : sciences politiques, économie, sociologie ou droit. Pour la plupart, ces experts travaillent comme chercheurs universitaires à Hong Kong, mais proviennent également de Singapour ou d'Australie. Ce livre résulte d'échanges tenus entre eux à Singapour en octobre 1998, 15 mois après le transfert.

Le livre est divisé en quatre parties qui traitent successivement des dimensions politique, économique, sociologique et juridique de la réintégration de Hong Kong. Chaque partie inclut entre deux et quatre chapitres, pour un total de 12 chapitres. Cette structure s'avère particulièrement pratique pour ceux qui s'intéressent à l'un ou à l'autre des quatre volets de la transition.

Par exemple, on apprend dans la section politique du livre que la formule d'un pays/deux systèmes a été vécue avec une grande mesure de succès. Hong Kong continue de gérer ses affaires internes de façon autonome, sans que Beijing y intervienne. Mais tout n'est pas rose : les fonctionnaires ont souffert d'un découragement col-

lectif au fur et à mesure que les règles du jeu ont changé. Et le dirigeant Tung Chee-hwa, qui avait joui d'une grande popularité au début, a vu ses fortunes politiques chuter quand la crise financière asiatique s'est généralisée à Hong Kong quelques mois après le transfert.

Il serait pourtant injuste de blâmer Tung pour la dégringolade économique qui s'est traduite par un taux de « croissance » économique de *moins* 5,1 %. La section économique du livre révèle que l'économie saine de Hong Kong s'est effondrée en dépit d'un taux d'endettement, d'équilibres macroéconomiques et commerciaux, et de réserves étrangères nettement plus favorables que ceux des pays voisins. Car même *avant* la transition ou la crise asiatique, le haut coût de la main-d'œuvre (associé au bas taux de chômage), taux de change (lié au dollar américain), et taux d'inflation des actifs (résultat d'un marché foncier surchauffé) faisaient de Hong Kong un des endroits les plus chers au monde pour la conduite d'affaires. À cela s'est ajouté la concurrence de Guangdong, Shanghai et Shenzhen pour les contrats étrangers, avec le résultat qu'une grande partie du secteur manufacturier de Hong Kong a été détourné vers Guangdong.

Socialement, les résidents de Hong Kong ont traversé une crise d'identité. De citoyens d'une colonie anglaise la veille, ils se sont vus réincarnés en citoyens de la Chine le lendemain. De plus, beaucoup de familles ont vécu des séparations involontaires ou des crises, entre autres parce que plusieurs hommes avaient pris une deuxième femme et entretenaient en cachette deux familles, une à Hong

Kong et l'autre en Chine populaire ! La même dysfonctionnalité se manifeste entre les classes : la main-d'œuvre organisée, les entrepreneurs et la classe moyenne se font concurrence, surtout lors de récessions économiques.

Finalement, sur le plan juridique, le nouveau Code fondamental ne s'est pas avéré adéquat pour protéger l'autonomie et l'intégrité de Hong Kong en tant que système séparé. Certes, les cours ont su s'acquitter assez bien des dossiers litigieux, mais elles ont également porté des jugements regrettables.

Une des forces de ce livre est la présence à la fin de chaque chapitre de notes explicatives détaillées. Les auteurs font preuve d'une grande expertise, sans tomber dans l'aridité disciplinaire. On trouve des sections fascinantes par exemple sur le secteur financier, l'impact de l'immigration sur la famille, et le système juridique en transition.

La plus grande force du livre est peut-être la présentation de données longitudinales qui servent à quantifier l'évolution des divers phénomènes à l'étude : les importations à Hong Kong de la Chine populaire ; l'importance relative de Shanghai et de Guangdong dans le PNB de la Chine ; le niveau d'investissement des entrepreneurs hongkongais à Guangdong ; les taux de change, d'inflation, de chômage, de tourisme ; les réserves étrangères ; les indices d'actions clés sur la bourse, etc. Il y a même une note de quatre pages expliquant en détails le « mécanisme Cantillon-Hume » pour ajuster les flux monétaires de la devise de Hong Kong, puisqu'elle est liée au dollar américain !

Malheureusement, quelques faiblesses minent la qualité du volume aussi. D'abord, il y a parfois chevauchement de thèmes et donc une répétitivité entre les 12 chapitres rédigés par autant d'auteurs différents. Il aurait été souhaitable d'inclure un index général par thème et mot clé afin d'aider le lecteur à chercher le même sujet à travers les chapitres. De même, la bibliographie n'est pas intégrée ; on trouve tout simplement une liste des ouvrages consultés à la fin de chaque chapitre, ce qui donne lieu à un dédoublement de citations entre chapitres.

Malgré ces défauts mineurs, je recommanderais ce livre à trois catégories de lecteurs. D'abord, les sinologues y découvriront un traitement détaillé de l'évolution socio-économique d'une des parties les plus dynamiques de la Chine. Deuxièmement, les experts en science politique, économie, sociologie ou droit y trouveront une étude bien faite et détaillée sur une région intéressante. Finalement, le lecteur qui s'intéresse à l'actualité et veut des informations exactes et à jour sur les changements à Hong Kong, y trouveront un récit passionnant.

Peter CALKINS

Département d'économie agro-alimentaire et
des sciences de la consommation
Université Laval

2. NOTICES BIBLIOGRAPHIQUES

La protection internationale de la faune et de la flore sauvages.

BEER-GABEL, Josette et Bernard LABAT.
Bruxelles, Établissements Bruylant/
Éditions de l'Université de Bruxelles,
1999, 268 p.

L'ouvrage de Josette Beer-Gabel et de Bernard Labat, deux juristes rattachés à l'Université de Paris I Panthéon-Sorbonne et au Centre d'études et de recherches de Droit International est une contribution importante à l'élaboration d'un droit international de conservation des espèces sauvages et des espaces naturels. Ce domaine intéresse de plus en plus de gens depuis la signature de la Convention sur la diversité biologique au Sommet de la Terre de Rio en 1992, mais il est peu accessible aux non-initiés en raison des nombreux accords qui se chevauchent. Les auteurs présentent et analysent 49 accords internationaux conclus entre 1902 et 1996, dont plus de la moitié depuis 1982. Pour plus des trois quarts des accords, des organismes ont été institués et chargés d'en assurer le suivi.

Dans la première partie de l'ouvrage, on retrouve un fichier comprenant un bref document d'analyse pour chacun des accords. Chaque fiche est présentée sous forme de rubriques pour identifier l'accord (intitulé de l'accord, date de signature, date d'entrée en vigueur, parties impliquées, régions touchées, espèces/sites et références) et pour en fournir une analyse juridique permettant de rendre compte du contenu de l'accord et du degré de protection établi (objet des accords, devoirs des États,